

LE VIOLON

Paraît tous les samedis.

L'abonnement est de 50 cents par année, payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit cents la douzaine. Toutes communications doivent être adressées comme suit :

LE VIOLON,

45, Place Jacques-Cartier,
MONTRÉAL.

H. BERTHELOT, RÉDACTEUR.

MONTRÉAL, 28 MAI 1887



CORRESPONDANCE DE LADEBAUCHE.

MERCIER SE CONFESSE AU G. V.

Québec, 25 mai 1887.

Mon cher VIOLON,

L'autre jour je me suis rendu à la résidence privée de l'honorable M. Mercier, afin d'avoir des explications sur la querelle qu'il vient d'avoir avec le cardinal Taschereau, au sujet du bill des Jésuites. On m'a répondu à la porte que le monsieur était engagé, et que si je voulais espérer une vingtaine de minutes, il serait à moi. On m'offrit une chaise pour l'attendre dans le passage. Je me suis assis et je me suis mis à jongler sur ce que je devais lui dire.

J'entendis une conversation à voix basse dans la salle en arrière du salon. Je ne pouvais attraper toutes les paroles qui se disaient; je m'approchai de la porte qui était légèrement entrebâillée. et qu'est-ce que j'ai vu? M. Mercier était à genoux devant le G. V. Trudel. Ce dernier était accoudé sur une table et écoutait la confession de son ami.

Lorsque le silence n'était pas troublé par le bruit des voitures qui passaient, j'entendais facilement ce que le confesseur et le pénitent se disaient.

Voici à peu près ce que j'ai pu attraper de la confession de Mercier.

—Avez-vous eu souvent des mouvements de jalousie contre votre prochain?

—Quelques fois. J'en ai beaucoup voulu, l'automne dernier, à un de mes ennemis qui ne voulait pas me laisser prendre sa place à Québec.

—Avez-vous dit des injures à vos ennemis?

—Chaque fois que j'avais l'occasion de parler d'eux. Je les accusais d'incapacité, de malhonnêteté et de corruption. Je disais à tout le monde que c'était des crampons.

—Était-ce dans le but de leur faire du tort?

—Certainement. Je voulais les déloger et prendre leurs places.

—Avez-vous eu des torts envers vos amis? Les trompez-vous par des promesses perfides?

—Cela m'est arrivé quelques fois. Je leur avais promis que j'abolirais le conseil législatif. J'avais même juré de le faire.

—Mon fils, c'est un péché qui est dans les cas réservés. D'abord, vous avez fait ce que l'on appelle un serment indiscret ou téméraire. Ensuite, vous avez trompé beaucoup de vos amis. Ce vœu était téméraire, parce que vous ne pouviez l'accomplir. Vous vouliez vous attaquer aux chambres hautes qui, d'après le plus savant théologien du

Canada, sout d'institution divine. Je ne pourrai vous absoudre de ce péché qu'en autant que vous ayez le ferme propos de renoncer à cette idée impie. Continuez.

Je ne pus saisir la suite de la confession de Mercier, parce que sa voix était tombée à un diapason trop bas pour être entendue à l'endroit où j'étais posté. Après cinq ou six minutes d'attente fiévreuse, je pus entendre encore quelques bribes du dialogue.

..... Ces \$5,000, c'est très grave, très grave, mon fils.

—Oui, mais alors je me trouvais dangereusement embêté..... Mon père, je m'accuse aussi de.....

—Combien dites-vous, parlez un peu plus fort?

—Mille cinq cents piastres!

—Dans quelle circonstance avez-vous reçu ces \$1,500?

—.....

—Je comprends, mon fils, mais vos scrupules me prouvent que vous avez une conscience trop délicate. Ces \$1,500 n'étaient qu'une carotte. La carotte est justifiable lorsque c'est pour un bon motif.

—Mon père, je m'accuse de m'être plaint avec dépit et avec haine de la conduite de Beaugrand, cent cinquante fois, plus ou moins.

—Ouf!

—Je m'accuse d'avoir refusé de pardonner, de me réconcilier avec le chef de police Trudel, de Québec, qui m'avait fait du tort auprès de mes amis.

—Continuez, mon fils.

—Mon père, je m'accuse..... je ne sais comment vous dire cela. Aidez-moi, s'il vous plaît, en me faisant des questions.

—C'est bien, mon fils. Courage, allons! Avez-vous écouté avec plaisir la médisance ou la calomnie?

—Oui, mon père, très souvent, deux cent cinquante fois, plus ou moins. Ces calomnies que j'écoutais étaient dirigées contre les rédacteurs de l'*Étendard* et de la *Vérité*.

—Ce péché est fort grave. Il faut la réparation la plus complète. Vous êtes placé, sans le savoir peut-être, dans les cas réservés. Avez-vous emprunté de l'argent au risque d'être dangereusement embêté?

—Oui, une fois; mais j'ai fini par payer.

—Avez-vous manqué à reprendre votre prochain, lorsque vous y étiez obligé, ou l'avez-vous flatté dans ses passions?

—Oui, mon père. J'ai manqué de reprendre le rédacteur de l'*Étendard*, lorsqu'il s'attaquait à son Ordinaire, et j'ai flatté Beaugrand, pour avoir l'appui de son journal.

—Mon fils, vous êtes-vous vengé, avez-vous cherché les moyens de vous venger, ou avez-vous pris plaisir à y penser?

—Oui, mon père, plusieurs fois. J'ai fait perdre des positions du gouvernement à plusieurs pères de famille, pour les remplacer par des amis. J'ai voulu me venger des conservateurs en les délogeant du château de Ramezay, où siège leur comité. Je prends beaucoup de plaisir à y penser.

—Vous êtes-vous réjoui du mal arrivé à votre prochain?

—Vingt-cinq fois, plus ou moins, lorsque c'était des adversaires politiques.

—Avez-vous sacré ou baptême?

—Cent fois, plus ou moins, lorsque le lieutenant-gouverneur ne voulait faire aucun cas de mon round robin, ou renvoyer le ministère Ross.

Le reste de la confession de Mercier était passablement décousue. J'entendis des mots comme ceux-ci: \$1,500! tunnel! \$5,000 Mousseau! \$500 Trudel! \$1,000 Cuthbert billets! Bonhomme Bernard!!!

Le G. V. Trudel fit des remontrances sérieuses à son pénitent. Il termina en disant: Je ne puis vous donner l'absolution aujourd'hui. Vous êtes dans les cas réservés. Pour votre pénitence, vous semerez un arpent de carottes à l'intention de l'*Étendard*. Allez, vous reviendrez mardi.

Voilà tout ce que j'ai entendu de la confession de Mercier.

Tout à vous,

LADÉBAUCHE.

ÊTRE GRAND HOMME

Mon Dieu qu'il en coûte d'être grand homme!

Être grand homme quel martyre de tous les jours.

Le grand homme ne peut se sentir à l'aise que lorsqu'il est seul dans sa bibliothèque débarrassé des tracasseries de la société et de la famille.

Un grand homme doit être continuellement sur le qui-vive. Il faut qu'il s'étudie à ne faire aucune action de nature à compromettre sa dignité.

Jugez un peu de ce que doit souffrir M. Mercier?

Il lui est défendu de courir nu-tête le matin après un petit vendeur de journaux et d'aller en manches de chemises, le matin avant de déjeuner, savourer un coup d'appétit dans l'arrière-boutique de l'épicier du coin.

Imaginez-vous un grand homme fouillant sa cave pour ramasser des copeaux afin d'allumer le feu, ou portant sous le bras un paquet pour sa femme ou tenant à la main son sac de linge sale pour les Chinois.

Les gens communs agissent de la sorte et ils ne croient pas mal faire, mais qu'un grand homme comme un de nos ministres fasse la même chose, sa respectabilité serait compromise à tout jamais.

Ce nous semble qu'il ne vaudrait pas la peine d'essayer d'être un grand homme lorsqu'il nous faut songer à tout le trouble que nous devons nous donner pour maintenir une apparence de supériorité sur les autres mortels partout et en tout temps.

Le sénateur Trudel par exemple doit être pénétré de l'idée que le public a les yeux sans cesse fixés sur lui.

Par contre le grand homme est reconforté lorsqu'il entend dire sur la rue: "Tenez regardez-le passer! Le voilà qui passe!"

Nous avons connu un individu qui disait à qui voulait l'entendre: le comble de mon ambition, serait d'entendre les gens murmurer sur la rue: "Le voilà qui passe!" Un jour il a été au comble de ses désirs: Il avait entendu les passants s'écrier "Le voilà qui passe. Il s'en va au pénitencier."

Le grand homme doit être très méticuleux dans ses manières. Il doit se promener dans les rues avec majesté. Il marchera à pas comptés avec la même gravité

Qu'un recteur suivi des quatre facultés.

Les autres peuvent précipiter leurs pas à leur fantaisie et même se lancer à la course pour rattraper un char urbain, mais le grand homme n'a pas ce privilège-là. S'il se hâtait sur la rue il perdrait son prestige et sa grandeur tomberait en botes.

Avez-vous jamais vu un grand homme comme M. Mercier ou M. Lemieux courir à un feu, arrêter un cheval avec les mors aux dents ou se jeter à l'eau pour sauver un pauvre diable qui se noyait? Allons donc, cela ne s'est jamais vu.

Quant à nous, nous n'avons jamais vu la chose du moins quant à ce qui regarde les grands hommes de notre pays. Mais rappelez-vous, lecteurs du VIOLON, que nous ne parlons pas des véritables grands hommes, mais des grands hommes frelatés qui ne paient que dix centins dans la piastre.

Le véritable grand homme n'a pas conscience de sa supériorité, il lui répugne de lire son éloge dans les journaux et il s'insurge contre les flatteurs.

Les grands hommes de la province de Québec sont bien à plaindre.

UNE PANACÉE NOUVELLE

Le VIOLON a été épaté la semaine dernière en lisant dans un des journaux de la capitale l'annonce d'un nouveau médicament nommé la Valadine. La réclame dit que la Valadine est un remède préventif pour les morts subites, les rhumatismes, le rifle, la rougeole et les varices. C'est une panacée universelle qui enlève les rousselles de la peau, extirpe les cors, guérit les maux de dents, marque le linge, accorde les pianos, et déglace les gouttières en hiver.

La Valadine donne un soulagement perpétuel dans les cas de lumbago, croup, coqueluche et de décentralisation du cordon ombilical. Elle calme les irritations du père Antoine et régularise l'action de l'os qui pue.

Ce spécifique est particulièrement infail- lible contre la mort subite. A preuve, nous soumettons le certificat suivant d'un des paroissiens les plus respectables de Ste-Anne d'Ottawa:

Ottawa, 1 mars 1887.

A. M. DIAFOIRUS,
Apothicaire,
rue Sussex, Ottawa.
Monsieur,

Je souffrais depuis nombre d'années d'une affection des organes vitaux qui me menaçait de mort subite. J'ai pris une bouteille de Valadine et je jouis aujourd'hui de la santé la plus parfaite. Envoyez-moi s'il vous plaît une demi douzaine de bouteilles de cette excellente préparation pour des membres de ma famille.

(Signé) PAUL I. CHINELLE.

La Valadine est en vente chez tous les pharmaciens respectables. Prix de la bouteille 50 cts. La douzaine \$5. N'achetez que la véritable préparation avec le mot Valadine soufflée dans le verre de la bouteille.

COUPS D'ARCHET

Ladébauche rencontre sur la rue Notre-Dame un libéral de ses amis qui lui dit:

—Mercier est bien fâché contre vous.

—Je ne vois pas pourquoi il aurait sujet d'être blessé. Je ne l'insulte jamais.

—Non, mais il trouve que vous le peinez trop souvent.

—Que voulez-vous, Mercier est si peindard que je ne puis pas m'en empêcher.

Dimanche dernier un monsieur se rendant à la messe de huit heures avec son fils âgé de 5 ou 6 ans passe devant le magasin de Sharpley.

L'enfant se retourne et regarde les statues exposées dans la vitrine.

Le père lui saisit la main et l'entraîne vers la chaussée du trottoir en disant:

"Ne regarde pas là, petit malheureux, tu vas voir le diable!"

L'autre jour Ladébauche a vu passer sur la place Jacques-Cartier une voiture avec l'inscription suivante:

H. MERCIER
Jobbing Express

—Tiens, dit-il à un ami, regarde donc le char de l'état!!!

Cet incident a fait éclore dans son cerveau subitement mis en ébullition la caricature qui paraît sur notre première page.

Il n'y a rien de plus facile que l'exécution d'une caricature, mais le tu autem de l'affaire est de trouver son sujet.

Un cultivateur de Lévis jouissant d'une certaine aisance a eu l'idée de couper une partie de la corde du mai érigé en face de l'église paroissiale.

Il fut arrêté pour vol et condamné à deux mois de prison.

Un ami va lui faire visite dans la geôle:

—Comment te trouves-tu ici? lui demande l'ami.

—Pas trop mal, mais je t'avouerai franchement que ce n'est pas une place pour un homme marié.

Qué que ça me fiche à moi, le nouveau tarif? Je resterai toujours le même ami des fumeurs. Voilà ce que dit aujourd'hui le vrai Brazeau. Je vendrai mes cigares et mes cigarettes aux anciens prix. Les *Vanity Fair*, *Old Judge Cigarettes*, etc., sont vendus comme par le passé à 10 cts. le paquet comme autrefois. C'est moi qui suis le Roi des Marchands de Cigarettes importées. Hip, hip, hurrah pour le vrai Brazeau, au No 47 rue Saint-Laurent.

MATCH AU CRAPAUD

Samedi prochain à 8 h. p. m., il y aura une partie de crapaud jouée entre le marquis de Lansdowne et William O'Brien, l'agitateur irlandais. Le crapaud en fera du feu chez Black Joe. Hôtel Riendeau, 64 rue Saint-Gabriel.

L'Huile d'Argent guérit les Rhumatismes. Pas de guérison, on remet l'argent.